Hors de Prix, de Pierre Savadori

Conte de fées version moderne.Un an plus tard, le hasard les réunit ; Jean n'a toujours pas oublié cette sirène qui cherche à jeter son dévolu sur un nouvel « oncle » aussi riche que les précédents. Finalement lorsqu'elle lui a « lessivé » son compte, il se retrouve complètement sans le sou dans un hôtel de luxe ; une riche veuve en mal...

... de compagnie va lui sauver la mise. Il adopte donc plus ou moins le mode de vie d'Irène, qui étonnée lui donne quelques bons conseils.

Le film le plus inconsistant de l'année ou presque.

Et dire qu'ils s'y sont mis à deux pour écrire le scénario … quel scénario au fait ? Il y a des films dont le scénario tient sur un timbre-poste, d'autres dont le scénario se résume en deux lignes, ici il n'y a rien.

C'est une bulle, comme celles du champagne que les protagonistes consomment à toute heure du jour et de la nuit. Ce n'est même pas un vrai pamphlet sur une société bourgeoise et superficielle, où les plus âgés très riches se font plumer par les très jeunes pauvres et beaux. Quant à la fin, dès le début de l'histoire, on s'y attend !

Gad Elmaleh promène son regard de cocker à travers les 103 (longues) minutes de cette histoire menée surtout par une Audrey Tautou, enfin débarrassée de ses faux airs de sainte-nitouche à la Amélie Poulain. Elle est ravissante, porte des robes de haute couture avec une grâce et une aisance de mannequin, mais ça ne suffit pas à faire un bon film malheureusement. Elle est en tout cas excellente en garce.

La distribution comprend encore Vernon Dobtcheff et Jacques Spiesser en pigeons qui se font allègrement plumer, tandis que Marie-Christine Adam est une veuve encore belle mais sans beaucoup d'illustions.

Bref, le type de film que je considère comme un dommage collatéral dans l'existence d'un cinéphile.

Par

Publié sur Cafeduweb - Arts le mardi 26 décembre 2006
Consultable en ligne : http://arts.cafeduweb.com/lire/10699-hors-prix-pierre-savadori.html